

Le Quotidien

JURASSIEN

JOURNAL D'INFORMATION INDÉPENDANT

SUISSE

Une initiative s'attaque à «l'adhésion passive» à l'UE **21**



PROCHE-ORIENT

Israël est entré au Liban pour des opérations «limitées» **22**



ORNITHO

Le martin-pêcheur, sentinelle des berges **12**



JA CH-2800 Delémont 1 • Fr. 3.-

Tél. 032 421 18 18 | www.lqj.ch

N°226 • Mardi 1^{er} octobre 2024

Un devoir moral

DÉMINAGE La Fondation Digger, basée à Tavannes, doit dénicher un million de francs pour envoyer une nouvelle machine de déminage en Ukraine. Elle a trouvé un soutien inespéré: les élèves de presque toutes les écoles du Jura bernois vont se mobiliser. **8**



ARCHIVES KEY

GOVERNEMENT JURASSIEN

Trois en course **3**

L'élection complémentaire au Gouvernement mettra aux prises trois candidats: Pauline Godat (Vert-e-s), Stéphane Theurillat (Centre) et Pascal Prince (HelvEthica) pour remplacer le ministre PLR Jacques Gerber. Quel que soit le résultat le 24 novembre, l'équilibre politique du Gouvernement sera modifié.

HAUTE-SORNE

Tombé à l'eau **4**

Le point le plus important de l'ordre du jour du Conseil général de Haute-Sorne n'a pas été débattu hier soir. Les élus ont refusé l'entrée en matière sur le préavis d'un crédit de près de 6 millions de francs pour le réseau d'eau potable.

MILANDRE

Épatante galerie **5**



Les grandioses grottes de Milandre seront ouvertes au public ce samedi, dix ans après la dernière visite guidée. Le Spéléo-Club Jura a consacré plusieurs week-ends à l'entretien de la cavité pour en garantir un accès sécurisé.

LE BOÉCHET

Joli troupeau **7**

Une centaine de génisses paraderont samedi entre la Combe à la Biche et Le Boéchet. Le public est comme toujours attendu nombreux pour «la désalpe la plus plate de Suisse».

L'espoir mûrit à Interlaken



PHOTO VEG

QUESTION JURASSIENNE Au lendemain de l'annonce par *Le Quotidien Jurassien* de la découverte de la pierre d'Unspunnen (ici sa copie), l'espoir de récupérer ce morceau d'histoire suisse renaît du côté d'Interlaken. **24**

Publicité

Une bénédiction

EXPOSITION La précieuse *Bible de Moutier-Grandval* reviendra temporairement dans le canton du Jura. Conservée à la British Library de Londres, elle sera exposée au Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont du 8 mars au 8 juin 2025. **4**



Info service **10**
Deuils **11**
Détente **9**
Loteries **16**
TV **20**
Sports **13-19**



Quoi de mieux qu'un partenaire de confiance ?

Zurich, Agence générale Didier Widmer
www.zurich.ch/widmer



ZURICH

DÉMINAGE HUMANITAIRE

Écoliers en quête d'un million pour l'Ukraine

Quasiment toutes les écoles primaires et secondaires du Jura bernois vont œuvrer dès décembre à un projet commun destiné à réunir un million de francs en faveur de la Fondation Digger à Tavannes. Cette somme doit permettre de financer une machine de déminage pour l'Ukraine.

«C'est fou, c'est fou!» ne peut s'empêcher de répéter le directeur de la Fondation Digger, Frédéric Guerne, à l'autre bout du fil. Le projet n'en est encore qu'à ses balbutiements mais il suscite déjà l'enthousiasme du patron de la firme tavannoise à but non lucratif active dans le déminage humanitaire.

Grâce à un élan de solidarité et à la motivation de plusieurs directeurs d'établissements scolaires de la région, l'ensemble (ou presque) des élèves du primaire et du secondaire I de la région vont travailler dès la fin de l'année à un projet commun: réunir les fonds nécessaires (un million de francs) pour envoyer une machine de déminage Digger D250 en Ukraine dès l'automne prochain. Le projet, ambitieux, est soutenu par la Direction de l'instruction publique et de la culture du canton de Berne.

«Tout est parti d'une visite de nos locaux par la directrice de l'Instruction publique, Christine Häslér», raconte Frédéric Guerne. À cette occasion, le directeur de Digger lui a expliqué comment des élé-



Dans les locaux agrandis de la Fondation Digger à Tavannes, on s'active pour répondre à la forte demande provenant de l'Ukraine en machines de déminage.

ARCHIVES STÉPHANE GERBER

ves autrichiens étaient parvenus il y a une quinzaine d'années à financer eux-mêmes une machine destinée à ouvrir en Bosnie-Herzégovine. Au fil de la conversation a alors émergé l'idée de tenter une aventure similaire dans la région. «Christine Häslér s'est tout de suite montrée enthousiaste à l'idée de soutenir le projet. Ne restait qu'à convaincre les directions d'école», relate le Tavannois.

Réponse immédiate

Logiquement, c'est d'abord de l'école secondaire de Tavannes, commune-siège de la Fondation Digger, que Frédéric Guerne s'est approché. «Le directeur s'est immédiatement montré motivé. Il a relayé l'idée lors d'une séance des directeurs d'écoles secondaires du

Jura bernois et de Bienne. Résultat: dix établissements sur douze ont fait savoir qu'ils étaient partants!» s'enthousias-

me le patron de Digger. Un groupe de travail formé de quelques directeurs d'établissements a été constitué et les

écoles primaires ont été invitées à se joindre au projet.

Concrètement, il est prévu de mettre en place une plateforme de financement participatif. Les écoles pourront agir sur deux tableaux: organiser des actions de leur choix qui leur permettront de récolter de l'argent d'une part, et faire connaître la plateforme pour encourager les dons de la population d'autre part.

Le ceff Commerce a également été intégré à la démarche. Les élèves de cette école auront là une occasion en or de mener des projets pratiques, puisqu'ils seront notamment en charge de la communication et de la gestion d'un site internet dédié. Quant au canton, il s'occupera de la rémunération du coordinateur du projet engagé pour l'occasion, ainsi que du visuel destiné à promouvoir le projet, qui sera réalisé sous forme de BD par la dessinatrice Caro.

«L'objectif est de pouvoir livrer cette machine à l'Ukraine

à l'automne 2025. C'est une magnifique opportunité pour les jeunes de participer concrètement à une action de solidarité», se réjouit Frédéric Guerne. Il précise que la somme d'un million permettrait de financer la machine de déminage, mais aussi la livraison, les pièces de rechange et la formation sur place.

Élargir les perceptions

En échange de la participation des écoles, ces dernières pourront visiter gratuitement l'expo Digger. «Le volet de sensibilisation me tient à cœur. Si on peut élargir le regard de ces jeunes sur le monde, ce sera magnifique», conclut le directeur.

Le projet sera lancé en décembre et occupera les écoles jusqu'à la fin de l'année scolaire. La Fondation Gobat pour la paix se chargera de donner un écho à la démarche au-delà des frontières régionales.

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAINE

Focus sur l'Ukraine, «mais il ne faut pas oublier les autres pays»

La Fondation Digger compte déjà une machine en Ukraine, financée par le Département fédéral de la défense et utilisée pour nettoyer des terres agricoles au sud-ouest du pays, où l'armée russe a largué de nombreuses mines. Deux autres devraient suivre, l'une financée par la Chaîne du bonheur (livraison prévue en novembre) et l'autre par la Direction du développement et de la coopération (DDC) du Département fédéral des affaires étrangères. Concernant cette commande, une confirmation est attendue. Son financement serait tiré du budget de 100 millions débloqué par la Confédéra-

tion pour le déminage en Ukraine. «Une de nos machines, ça ne représente qu'un pourcent du budget mis à disposition, mais c'est toujours ça», souffle Frédéric Guerne. À ce propos, le conseiller national UDC de Cortébert Manfred Bühler s'est récemment insurgé dans une petite question au Conseil fédéral du fait qu'une entreprise ayant son siège en Suisse mais fabriquant ses machines en Allemagne a décroché un mandat pour trois machines, représentant 5 millions de francs.

Pour en revenir à Digger, avec la machine qui serait financée par les écoles, la Fondation pourrait compter bientôt qua-

tre machines en Ukraine. «C'est clairement ce pays qui occupe notre production en ce moment», confirme le directeur. Il rappelle que les locaux tavannois ont été agrandis et les équipes renforcées (il y a actuellement 24 employés pour 12 EPT) pour pouvoir assumer cette forte demande. «Mais il ne faut pas oublier les autres pays», appuie-t-il. Digger est toujours présent en Angola, au Sénégal, en Bosnie et au Cambodge. «Au Moyen-Orient, ce n'est pas encore possible d'intervenir. Mais ce sera sans doute un défi à l'avenir aussi, techniquement très semblable à celui à relever en Ukraine.»

CLR